

Destins croisés : Québec et Portsmouth

La ville de Portsmouth, en Angleterre, présente un contraste saisissant avec Québec quant à la mise en valeur de son potentiel aquatique au centre-ville. Contrairement à ce qui s'est passé à Québec, où tous les rivages et grèves du centre-ville ont été graduellement soustraits à l'usage général, la population de Portsmouth a réussi à préserver des accès publics à l'eau pour le bien général de la collectivité et des touristes.

Des établissements balnéaires parmi les tous premiers d'Angleterre y virent le jour dès 1780 et devinrent un élément clé du développement économique de la ville. On attira à grand renfort de publicité une riche clientèle londonienne désireuse de jouir à la fois des plaisirs de la mer et des bons restaurants du vieux Portsmouth. Les bureaux de la première entreprise balnéaire de la ville, au début du 19^e siècle, étaient situés dans un bâtiment fort connu situé tout près des quais. Le nom de l'édifice en question laisse songeur: *The Quebec House*.

Quels peuvent bien avoir été les facteurs qui ont permis à la population de Portsmouth de sauvegarder une polyvalence d'usages des rives de leur centre-ville puis d'utiliser cet atout pour leur développement économique, alors que tel n'a pas été le cas à Québec? Beau domaine de coopération éventuelle entre Québec et Portsmouth, deux villes dont les destins se sont déjà croisés au cours de l'Histoire.

Au cours de la Guerre de Sept Ans, quand les navires de guerre de la flotte de James Wolfe arrivèrent en 1759 en face de Québec, plusieurs d'entre eux avaient quitté peu de temps auparavant une rade bien défendue d'un grand port d'Angleterre.

Le nom de cet ancre de la Royal Navy? *Portsmouth*.

Léonce Naud, Québec